



*Un projet réalisé par le centre Turbine en partenariat avec
l'école primaire Chanoine-Joseph-Théorêt et le centre Sagamie*

Turbine est un centre de création, de formation, de recherche et de diffusion de pratiques actuelles en art et en pédagogie. Ces orientations se déploient à travers le développement de projets dans et entre les milieux scolaires, artistiques et communautaires. Le centre propose des espaces de collaboration entre artistes et pédagogues par le biais de créations pédagogiques, de résidences d'artistes, de publications, d'ateliers de formation et de colloques.

*« Ces portraits sont devenus un prétexte de jeu et
d'apprentissage à travers des ateliers alliant photo, collage
et vidéo, où le concept d' "être ensemble" s'est naturellement
imposé comme leitmotiv. »*

Ce projet bénéficie du soutien financier de l'école primaire Chanoine-Joseph-Théorêt (CSMB) et de la collaboration du centre Sagamie. Nous remercions les enseignants Marie-Louise Demers, Naida Genty, Mylène Goulet, Catherine Landreville, Patrick Morin, Cécile Piron, Jessica Therrien, Annie Thibodeau et le directeur M. Carl Vézina.

Un projet du centre Turbine 2015-2016

Crédits photo : Nathalie Bujold et Yves Amyot. Texte et correction : Gabrielle Rousseau. Graphisme : Crystelle Bédard

Centre **SAGAMIE**



ÉCOLE
CHANOINE-JOSEPH-THÉORÊT

éMotifs



turbine

Résumé du projet

Du 11 mars au 9 mai 2013, dans le cadre d'une résidence d'artiste, **Nathalie Bujold** a été invitée à installer son atelier dans une classe de l'école primaire Chanoine-Joseph-Théorêt. Avec le quotidien de l'école comme source d'inspiration, l'artiste s'est lancée dans un **projet de cocréation s'articulant autour des portraits photographiques d'élèves de la 1^{re} à la 5^e année et du personnel de l'école**. Ces portraits sont devenus un prétexte de jeu et d'apprentissage à travers des ateliers bimensuels alliant photo, collage et vidéo, où le concept d'« être ensemble » s'est naturellement imposé comme leitmotiv.

éMotifs s'est déployé selon un parcours dit « rhizomatique », une approche allant de pair avec la **philosophie de Turbine en création pédagogique**. Ainsi, Nathalie Bujold a élaboré une idée très précise du point de départ de son projet, mais la suite, elle, ne se dessinerait qu'au fil des rencontres avec les élèves et des périodes de réflexion de l'artiste, portée par la croyance que tout élément pourra en influencer le déroulement.

Yves Amyot a accompagné l'artiste, tout au long de sa résidence, à la conception et à l'animation des rencontres avec les élèves.

D'une simplicité extraordinaire, chaque rencontre fut **la preuve tangible que les combinaisons sont infinies dans la construction d'un « nous »** inclusif et porteur d'égalité ; et que cette égalité devient une pierre d'assise féconde pour l'épanouissement personnel et le développement d'un sentiment d'appartenance. Les résultats sont d'une grande beauté, parfois troublants, mais surtout « éMotifs ».

Outre la tenue d'ateliers, Nathalie s'est engagée à produire une œuvre photographique dans le cadre de sa résidence.

DÉROULEMENT

Lors du premier atelier, Nathalie Bujold a installé un studio de photographie dans son espace de travail. Grâce à un éclairage et des techniques professionnels, elle a tiré le portrait de 137 individus : élèves, enseignants et personnel de soutien. Tous les sujets ont été immortalisés dans un cadrage serré de leur visage, à partir des épaules, sur fond blanc et arborant quatre expressions différentes, influencées par les intentions de l'artiste. L'une de ces expressions, au caractère plus neutre, allait servir de matière brute au projet. Ces portraits ont été imprimés en taille réelle et en deux reproductions, l'une en noir et blanc, l'autre en couleur. Les versions achromes ont été découpées en quatre sections, soit le front, les yeux, le nez et la bouche.

Comme entrée en matière, les portraits couleur ont été accrochés tels quels un peu partout dans l'école, aléatoirement. Pendant deux semaines, ces portraits ont habité corridors et cages d'escaliers, et ont quotidiennement alimenté conversations, réflexions et questionnements.

Au terme des deux semaines, les élèves ont été invités à intervenir sur les portraits de leurs camarades en y collant les découpures de nez, de bouche, de front et d'yeux, à l'aide de gommettes. Tout moment hors des classes devenait une occasion de placer et déplacer des fragments de visages pour réinventer la physionomie de leurs comparses, **faire disparaître la singularité au profit de l'uniformité**, effacer la popularité pour faire place à l'anonymat. Cette étape a su provoquer un éventail de réactions : des rires, des déclarations d'amour et aussi des petites querelles ; souvent des passages obligés vers la connaissance de soi et de l'autre afin de **démocratiser les rôles au sein de l'école vers un « nous » identitaire**.

Les ateliers suivants ont aussi exploité les fragments noir et blanc pour expérimenter avec les médias de la photographie et de la vidéo. Par exemple, dans un contexte performatif, les découpures sont devenues masques dans la découverte du stop-motion pour la création de deux courts films d'animation. Les enfants ont également participé à un exercice d'écriture visant à interroger les quatre sens (vue, ouïe, odorat et goût) représentés par les découpures. Chacun a retranscrit ses réponses sur un ruban qu'il a par la suite noué à la clôture de la cour d'école, aux côtés des fragments de visage mélangés, assemblés et aussi exposés sur la clôture, à la vue des visiteurs. Par ailleurs, à chaque début de rencontre, **Nathalie Bujold dévoilait un fragment de sa pratique artistique, de son parcours et des ses réalisations**.

Différents travaux sont également nés de ces photographies : une **série de photos style photomaton**, des **folioscopes** (flip books) et deux **publications**, Nous (série de portraits des élèves portants des masques de bandelettes photographiques) et Duos (jumelage de portraits des élèves avec une caractéristique commune).

Nathalie Bujold a conclu sa résidence par un **vernissage public** de tous les travaux et d'une œuvre créée dans le cadre du projet puis léguée en souvenir à l'école Chanoine-Joseph-Théorêt. Ainsi, l'œuvre, une **photographie grand format, intitulée Personne** rassemble en une mosaïque une parcelle isolée de chacun des cent trente-sept (137) portraits pour former le visage hermaphrodite d'un enfant inconnu ; ce visage, une **représentation du motif heureux d'une communauté unie**. Avec éMotifs, Nathalie Bujold a suivi instinctivement un chemin à l'allure dépouillée pour finalement produire des résultats riches révélés par la beauté individuelle au service d'une identité collective vitale.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Nathalie Bujold

Nathalie Bujold vit et travaille à Montréal. Elle se joint au collectif Œil de Poisson à sa fondation en 1985. En 1992, elle termine un baccalauréat à l'Université Laval et remporte le prix René-Richard. Elle obtient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM en 2016. Ses installations sont vues au Québec et au Canada et diverses expositions collectives et résidences l'ont menée en Italie, en Colombie, au Liban, en Suisse et en France. Depuis 2001, elle collabore avec Vidéochroniques (Marseille, France) qui lui consacre une exposition en 2016. La vidéo « Les trains où vont les choses » lui vaut en 2008 le Prix à la création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec. Elle collabore sur le concert « Musique de chambre (noire) » présenté à Akousma XII et l'installation « Études vidéographiques pour instruments à cordes » présentée en 2015 lors du FIFA.

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Yves Amyot

Yves Amyot est fondateur et directeur du centre Turbine, un organisme de production, de diffusion et de recherche en art et pédagogie. Il conceptualise et anime des projets de création pédagogique pour initier des jeunes et des adultes à l'art actuel depuis plus de 17 ans. Sa connaissance des processus de création et des réalités scolaires et communautaires lui permet d'offrir à des artistes la possibilité de renouveler leurs pratiques. Il a enseigné les arts plastiques au niveau primaire, secondaire, collégial et à l'UQAM en enseignement des arts visuels et médiatiques.

Participants

(Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys)

Cent vingt élèves de la 1^{re} à la 5^e année et le personnel de l'école primaire Chanoine-Joseph-Théorêt (CSMB).

